

Accueil

Présentation

Articles

Anciens Numéros

Nos Annonceurs

Abonnement

Contactez-nous

Le Bassin Méditerranéen : Une place stratégique à Investir

Du processus de Barcelone à l'Union Méditerranéenne, voilà douze ans déjà que l'on en parle de ce fameux partenariat euro- méditerranéen, depuis la Déclaration de Barcelone, en 1995, dont l'intention affichée était de jeter un pont entre l'Europe des quinze et ses partenaires méditerranéens des douze pays du Sud et de l'Est. " Le dialogue 5+5 ", puis l'Accord d'Agadir, et en 2004 la Politique européenne de voisinage (PEV), s'attacheront à donner un nouvel élan à la coopération bilatérale entre chaque pays méditerranéen. Mais pour véritablement inscrire cette entreprise dans la co-production d'une valeur ajoutée - dont toutes les parties en présence pourraient en retirer le bénéfice - il faudra que se concrétise le projet d'une " Union Méditerranéenne " (UM) annoncé par le Président de la République française le jour de son élection, et dont l'intention a été réitérée lors de sa visite en juillet dernier en Algérie et en Tunisie.

Par Véronique Terkamani



Gageons que la France, qui prendra la présidence de l'Union Européenne au second semestre 2008, saura optimiser les atouts de cette mosaïque méditerranéenne, pour que se crée enfin cette zone euro-méditerranéenne de libre-échange, prenant en compte la dimension humaine et culturelle. En attendant la zone de libre-échange entre les pays de l'Union Méditerranéenne et l'Europe, à l'horizon 2010. Mare Nostrum, " Notre Mer ". Al Bahr al Moutaouassit, " la Mer Centrale ". Vaste espace de transit où s'acheminent des marchandises et circulent touristes et expatriés, la Méditerranée n'en finit pas de faire couler de l'encre. Venise, Istanbul, Alexandrie, Rome, Athènes, Grenade, Tanger... De Gibraltar aux Dardanelles, elle forme ce que l'on nomme communément le Bassin méditerranéen. Et cela fait quelques millénaires qu'il



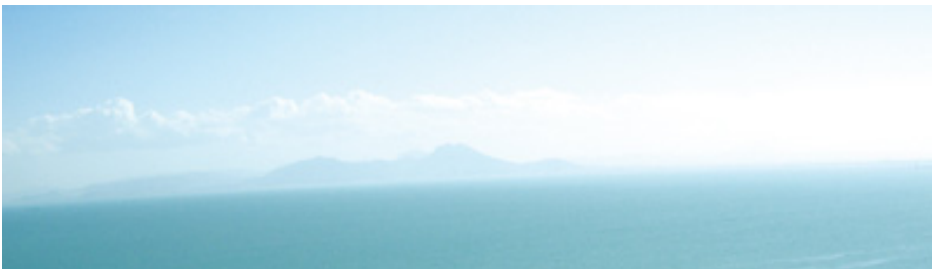
est sillonné de part en part. Parcouru par les Berbères, les Phéniciens, les Grecs, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Carthaginois, les Ostrogoths, les Arabes, les Africains, les Européens... Flux et reflux de peuples qui se sont succédés pour édifier leurs empires, établir leurs comptoirs commerciaux et diffuser leurs cultures.

" La Méditerranée a été une arène, un champ clos, où, durant trente siècles, l'Orient et l'Occident se sont livrés des batailles. Désormais la Méditerranée doit être comme un vaste forum sur tous les points duquel communieront les peuples jusqu'ici divisés. La Méditerranée va devenir le lit nuptial de l'Orient et de l'Occident." Michel Chevalier, Le Globe, 12 février 1832.

Aujourd'hui, on la redécouvre, cette mer commune à 22 pays et dont les côtes dentellées courent sur ses eaux bleues. Une mer à la croisée de trois continents : l'Europe, l'Afrique, l'Asie. L'Europe méditerranéenne, avec l'Espagne, la France, Monaco, l'Italie, Malte, la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, l'Albanie, la Grèce, Chypre et la Turquie, qui ouvre à la fois sur l'Asie méditerranéenne, bordée quant à elle par la Syrie, le Liban, Israël, la Bande de Gaza, et l'Égypte, elle-même partiellement rattachée à l'Afrique méditerranéenne, qui comprend également la Libye, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc. Une mer que se partage plus de 400 000 millions d'habitants.

Et l'on ressort des cartons les accords et autres programmes dont la mise en oeuvre avaient parfois été prorogée, en raison des guerres sur telle ou telle partie de ses rives. Et l'on se remet à rêver que oui, les contours de cette Union Méditerranéenne seront enfin esquissés, et que l'on parviendra finalement à s'entendre pour en organiser plus favorablement l'activité commerciale entre les pays de la rive nord et ceux de la rive sud. " Pour que l'utopie de la création d'une communauté des pays de la Méditerranée devienne réalité, il faut donner la priorité à une approche économique et faire jouer un rôle central aux entreprises et aux entrepreneurs. Ils parlent le même langage au Nord et au Sud, celui des besoins, de la rentabilité, de l'emploi, de l'investissement, du partenariat public-privé. L'économie libérale régulée exige l'Etat de droit, le respect des biens et des personnes, la liberté de penser et d'entreprendre, l'éducation et la cohésion sociale. Elle peut, pensons-nous, être le vecteur de la modernité " suggère l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen - IPEMED.

Les pays du Maghreb au coeur de l'Union Méditerranéenne



Et en commençant à en définir les termes avec ses voisins d'en face, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, qui seront des partenaires de taille dans cette initiative, lorsque ceux-ci mettront en synergie leurs ressources au sein de cette union du Grand Maghreb Méditerranéen, qui comprend en outre la Libye. Ce à quoi s'emploie déjà l'ATUGE - Association des



Tunisiens des Grandes Ecoles - premier réseau de compétences tunisiennes expatriées, qui bien a pris la mesure de l'enjeu que constituait la " dimension maghrébine " comme " nouvel espace d'opportunités pour les entreprises et pour les investisseurs ", en organisant en partenariat avec l'AMGE - Association des Marocains des Grandes Ecoles et le REAGE - Réseau des Algériens des Grandes Ecoles, un forum visant à " mettre en exergue les compétences et les entreprises de l'espace France-Maghreb ". C'était en juin dernier, à Paris.

Les partenariats entre l'Europe et les trois moteurs de la rive maghrébine de la Méditerranée sont d'ores et déjà établis. Que ce soit le transport et la logistique, le segment des TIC, la filière textile, la construction automobile et l'aéronautique, la coopération énergétique, la gestion de l'eau, l'environnement, le BTP, l'agriculture et l'agro-alimentaire, les services aux entreprises, les pôles de compétitivité, le tourisme, l'enseignement et la recherche... quantité de relations d'affaires sont négociées, qui attirent des IDE et génèrent des opérations d'import-export. Et qu'il convient à présent d'harmoniser et de booster. En mettant en oeuvre des réformes structurelles telles celles recommandées par l'Union méditerranéenne des confédérations d'entreprises (UMCE), qui insiste sur l'importance de " la mobilisation du secteur privé pour rattraper le secteur public, de la libéralisation de l'économie pour établir les mécanismes d'une économie de marché fonctionnelle, de l'ouverture des marchés à la compétition internationale et de la diversification de l'activité économique. " Et en intégrant au schéma commercial les dimensions humaines et culturelles.

Soutenir le développement des PME/TPE et de l'agriculture dans la zone MEDA



Pour que chacun des deux rivages de cette Méditerranée-là soient en effet équitablement et durablement intéressés aux bénéfices, il faudra inscrire ces partenariats dans la durée et miser sur les ressources des PME-PMI et TPE du Maghreb, en soutenant leur développement et en transférant les savoir-faire entrepreneuriaux d'un bord l'autre de la mer. " Il faut impliquer les PME privées et les TPE dans ce plan d'action car c'est là que réside le potentiel à optimiser. Et s'attaquer à la création d'emplois, particulièrement dans les zones rurales " recommande Omar Merabet, Consultant - Economiste. Comment ? En



établissant localement des relais avec des organismes tels l'Agence française pour les investissements internationaux (AFII) ou ANIMA Investment Network, Réseau euro-méditerranéen des agences de promotion des investissements, qui seraient chargés du suivi et de la mise en oeuvre de projets. Et en

fournissant aux pays de la zone MEDA (Algérie, Chypre, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Malte, Maroc, Syrie, Territoires palestiniens, Tunisie, Turquie) de nouveaux instruments permettant de stimuler l'innovation au niveau des entreprises, à l'instar du programme Medibtikar. En Algérie et en Libye, il sera nécessaire de favoriser l'éclosion et à la pérennité des investissements en améliorant le système bancaire et financier, en aidant à la convertibilité de la monnaie locale et en harmonisant les aspects fiscaux. Un autre volet important selon l'économiste : l'agriculture. " Les pays du Sud méditerranéen sont par essence des pays agricoles, en pleine concurrence avec la France et l'Espagne. Il est indispensable de s'entendre pour trouver un minimum d'intérêt " recommande-t-il.

C'est dans ce sens que l'Agence Anima Investment Network (AIN) basée à Marseille intervient, " en faisant la promotion de la Méditerranée sur la carte des investissements et en créant de nouveaux marchés " souligne Emmanuel Noutary, Manager marketing et innovation. L'objectif : contribuer au développement des systèmes d'innovation dans la région MEDA, et améliorer la capacité des entreprises méditerranéennes et des organismes à participer à des activités avec des partenaires européens. Car comme le précise Bénédicte de Saint Laurent, Chef de Projet du réseau AIN " la plus grosse part des 4 millions d'emplois à créer proviendra des PME et TPE. " Qu'on se le dise !